

Si on sortait

NOTEZ-LE

LEMPDES. 2Deuche, ce soir, 18 h. Le festival Drôle2chansons démarre ce mercredi. Avec Boule. Au fil des chansons, on se promène dans un univers où les jeux de mots rivalisent avec la tendresse pour faire passer les cruautés du quotidien. Avec sa guitare et sa gueule d'atmosphère, Boule réjouit le cœur et l'esprit. **Gratuit sur réservation.** Le festival se poursuit jusqu'à samedi (tarifs 12 € à 16 €). Résa : 04.73.83.74.78.

CLERMONT. Comédie, No Border. Que peut l'art dramatique face à cet immense gâchis de vies humaines sacrifiées. Celles de migrants. No Border, ce soir (et demain) de et avec Nadège Prugnard (*photo Daniel Aimé*). 20 h 30, salle Jean-Cocteau à la Maison de la culture de Clermont. De 12 à 28 euros. Plus sur www.lacomediodeclermont.com

CLERMONT. Défonce de rire, SOS célibataire. Raphaël dirige une agence au sein de laquelle il enseigne



l'art de la séduction à des clients masculins en difficultés sentimentales. Jusqu'à dimanche. De 12 à 15 €. Voir sur le www.defoncderire.com pour les différentes séances.

CLERMONT. Improvergne au Puy de la lune. L'association Improvergne se produit presque chaque mois au Caveau de la Michodière. Le théâtre, vous connaissez ? Mais quand il est improvisé, cela prend une saveur particulière. Tarif 4 euros. À partir de 20 heures ce soir. ■

DANSE (ET MUSIQUE) ■ La nouvelle création de la Compagnie Clermontoise Soon vient d'être présentée

My name is... Saffronia !

Jusqu'au lâcher prise. Danser. Faire vibrer. Aux sons (et mots) d'artistes iconiques de la soul telle Nina Simone. Saffronia est la nouvelle pièce de la Compagnie Soon. Une réussite.

Julien Dodon

julien.dodon@centrefrance.com

Vous finirez essoufflé. Ou simplement soufflé. Ou les deux. Par ces trente-cinq minutes d'une intensité comme... idéale. Saffronia, la nouvelle création de la compagnie Soon est une vraie belle réussite. Elle a été présentée voilà quelques jours à La Diode à Clermont-Ferrand et sera bientôt en tournée (*). Allez à sa rencontre. Il s'agit de danse. De musique également. Beaucoup. De vibrations. De corps à cœurs. D'exploration et d'occupation d'espace. D'histoire(s). De mots. De maux également.

En chantant, arrive-t-on à se mettre dans un état qui fait que l'on devient danseur ?

Saffronia est la suite, ou le prolongement, du travail qui anime depuis de nombreuses années la danseuse et chorégraphe Mélisa Noël (fondatrice de la Cie). À *Voodoo child* avait été un premier acte.

« J'ai toujours été fascinée par les artistes de la scène musicale. Fascinée par ce que ça demande aux musiciens derrière, pour que l'équilibre existe entre eux. Du coup je m'interroge sur ces états de transe et sur la possibilité de les convoquer à l'endroit de la danse et du chant » explique-t-elle.

« Est-ce que lorsque l'on chante on arrive à se mettre dans des états de corps qui font que l'on devient un danseur ? Est-ce que ça n'appartenait qu'à ces années#70 parce que la drogue, parce que c'était rock'n'roll (rires) ou est-ce qu'il s'agit aussi d'autre



chose » ? Portée par l'incredible chanson de Nina Simone, *Four Women* (1966) ou *Woman of the Ghetto* de Marlena Shaw, Saffronia va plus loin. Au-delà des sons, au-delà des mouvements. Au-delà de l'esthétique. « J'ai voulu insister sur le propos ».

Four Women, en l'occurrence, évoque l'histoire de quatre femmes qui représentent chacune un stéréotype afro-américain dans la société. Un journaliste et romancier américain, Thulani Davis, a défini le morceau comme une "analyse immédiate et accessible du legs accablant de l'esclavage" (source wiki).

De forme et de fond

« Je voulais remettre en lumière le fond du récit. Comment ces problématiques de l'époque résonnent aujourd'hui, ici. Quel est l'engagement des artistes aujourd'hui ? Quelle forme ça peut prendre ? » poursuit Mélisa.

Pour cette nouvelle aventure, la chorégraphe a choisi des interprètes qui arrivent autant « du hip-hop que de la danse contemporaine [...] ».

Charge ainsi sur le plateau ou "hors les murs" puisque cette pièce peut-être jouée en extérieur, à Anaëlle Perrier, Marianne Duforeau, Margaux Lissandre et Cerise Lopez, de « questionner le dance-floor comme un lieu de danse populaire, de masse, du défi, de la représentation, de la rencontre amoureuse, de la résistance et du lâcher prise... où le pari serait d'y déceler des états de corps, d'entre-apercevoir notre humanité à travers cet espace-temps balisé, de goûter à l'ivresse que provoquent le rythme et la foule. De l'innocence à la conscience. De l'intuition à la réflexion. De la mémoire aux actes. De la rumeur au mouvement »... ■

La générale de Saffronia a été donnée à Clermont-Ferrand (*photos Thierry Lindauer*) il y a quelques jours. Mélisa Noël (*à droite sur l'image du haut*) ne devait pas danser sur cette nouvelle création mais a pallié l'absence d'une des interprètes qui s'est blessée. En attendant une tournée à l'automne, voici les premières dates à venir : 21 juin à Saint-Bonnet-près-Orcival ; 6 juillet à Parent ; 1^{er} septembre : Art'Air Festival à Royat. Plus d'infos sur la Cie sur le www.ciesoon.com